

# MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 8 HEURES DU SOIR.

MATINÉE 16. — N° 40.

## TE VEA NO TAHITI.

Mahana man 5 atope 1867.

Prix DES ABONNEMENTS (ouvrage d'usure)		
Un an.	10 F.	
Six mois.	5 F.	
Trois mois.	3 F.	
Un volume de cinq ans.		

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser  
AU BUREAU DE LA POSTE,  
Imprimerie du Gouvernement.

Prix DES ANNONCES (au comptant) :  
Les 20 premières pages de la ligne... 10.  
Ainsi de suite jusqu'à 20 lignes... 14.  
Les annonces renouvelées se gâtent le prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Avis administratifs.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Movements du port. — Accidents.

## PARTIE OFFICIELLE

### ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Des renseignements sont demandés sur le nommé Homéac Chassaud, natif de Sieye, pris Digne. Les personnes qui pourraient fournir des indications à ce sujet sont priées de les faire parvenir au secrétariat de l'ordonnateur.

### Bureau de l'Enregistrement.

Le chef du service de l'enregistrement a l'honneur de rappeler au public les termes de l'arrêté du 27 décembre 1861, section v., article 38, ainsi conçus :

« Les droits d'enregistrement seront toujours acquittés avant la formalité ; nul ne pourra en attester ni différer le paiement sous proteste de contestation sur la qualité, si peu que ce soit, que ce soit, sauf à ce pourvoir à voir en réstitution, si y a lieu. »

Il sera tenu la main, à l'avoir, à la stricte exécution des prescriptions ci-dessus relatives.

### Service du Bénefice.

Depuis le mois de juillet, plusieurs personnes ont remis au Bureau des domaines des actes portant transactions avec des indigènes d'achts de terres pour être revêtus de l'approbation de l'autorité supérieure. Cette formalité étant remplie, les pièces ci-dessous relatives sont tenues à la disposition des ayant-droit, qui devront se conformer à l'avis ci-dessus pour en requérir l'enregistrement.

### Travaux et Approvisionnements.

Le public est prévenu que le 7 octobre prochain, à deux heures du matin, il sera procédé, dans le cabinet de l'ordonnateur, à l'adjudication publique et sur soumissions cachetées :

- 1<sup>e</sup> De la fourniture du bois à brûler nécessaire aux divers services des Établissements et aux bâtiments de la flotte, en station ou de passage pendant les années 1868 et 1869 ;
- 2<sup>e</sup> De la fourniture de viande fraîche, des animaux vivants, des aliments légers et rafraîchissants, du fourrage et de l'argent pour achats de légumes variés nécessaires aux équipages de la flotte, aux rationnaires de la colonie et à l'hôpital pendant les années 1868 et 1869 ;
- 3<sup>e</sup> Du blanchissement du linage de l'hôpital militaire et des bâtiments de la flotte pendant les années 1868 et 1869 ;
- 4<sup>e</sup> Du blanchissement des draps de lit des différents corps de troupe de la marine pendant les années 1868 et 1869.

Les cahiers des charges sont déposés aux bureaux des travaux et des subsistances, et seront mis à la disposition des personnes qui voudront en prendre connaissance.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### NOUVELLES LOCALES.

Hier matin, le Commandant Commissaire Impérial, accompagné de M. le capitaine de frégate Leclot de Saint Hilaire, commandant l'*Iphigénie*, s'est rendu chez M. Robin.

Ces messieurs ont visité avec un grand intérêt le moulin à égrenailler le cotoua sous dens de l'égrenueuse.

Dix machines, mises par une roue hydraulique, fonctionnent avec une régularité qui constate combien l'appareil moteur, construit et mis en place par les ouvriers de l'artillerie, a été bien compris et bien ajusté.

Une femme en charge de surveiller chaque machine et de présenter le cotoua sous dens de l'égrenueuse.

On le voit ensuite sortir en gros flocons blancs, propres, prêt à être mis en presse et en bâties.

L'eau, d'abord concentrée dans un vaste bassin, arrive ensuite à l'usine par un canal parfaitement construit.

Cette eau se rend après, par d'autres canaux, dans les différentes parties de la propriété pour servir à l'irrigation des terres.

Pratiquement dans l'île sont plus heureusement placés.

La proximité de la ville, la fertilité du sol sont des éléments qui ne demandent qu'à être employés pour assurer à cet établissement une durable prospérité.

Cest avec une véritable satisfaction que le Commandant Commissaire Impérial a vu les nombreux sacs de coton qui emballaient le magasin, en attendant leur tour pour passer dans les égrenueuses ; il a également remarqué le bon ordre que règne sur milieu de ce mouvement.

Il s'est empressé d'adresser au propriétaire de l'usine ses plus sincères félicitations d'avoir mené à bonne fin un établissement appelé à rendre de grands services aux planters de coton, dont le nombre nécessairement ne peut qu'augmenter devant ce nouveau moyen de donner à leurs produits leur valeur réelle.

Ces messieurs se sont ensuite dirigés vers la sucrerie de MM. Foster et Adams... ;

Cette usine est maintenant en pleine activité.

Il ont constaté la bonne installation de ce vaste établissement et remarqué la beauté des produits, en sucre, rhum et mielasse.

Soixante jours, vingt tonnes de sucre seront embarqués pour San Francisco.

Ce premier envoi un peu considérable sera maintenant régulièrement suivi par d'autres.

Cette intéressante promenade s'est terminée par une visite dans la vallée de Fauteau.

Une jolie et nouvelle route permet maintenant de la rejoindre assez loin. Là encore se trouve une autre sucrerie en pleine exploitation.

A six heures et demie, le Commandant et son hôte rentrent à l'hôtel.

Le Commissaire Impérial a constaté que, depuis sa dernière tournée dans ce canton, situé près de la ville, de nombreux défrichements avaient été faits.

A la place de cet inextricable fourré de guyavières et de broussailles, il a vu de vastes clairières, déjà en partie en culture.

Malheureusement la sécheresse a été cette année plus persistante que jamais.

Cela a certainement fait un grand tort, mais certainement aussi cela n'a découragé personne.

Jeudi 3, dans courant, un service funèbre a été célébré à la chapelle catholique pour le repos de l'âme de M. J. Pernet, ex-pharmacien de la marine, membre du conseil d'administration, décédé en mer le 2 septembre dernier.

Depuis longtemps la santé de M. Pernet donnait des inquiétudes à ses nombreux amis ; et quand il s'embarqua sur l'*Euryale* pour essayer de recouvrer, dans un voyage en mer, ses forces éprouvées, il fut peu compris dans son retour. Ces tristes appréhensions ne se sont que trop malheureusement réalisées.

Agé de 37 ans, M. Pernet a été élevé à l'affection de tous ceux qui le connaissaient, et dont il avait acquis l'amitié et les sympathies par la loyauté de son caractère, ses qualités de cœur, son intelligence et la distinction de son esprit, au moment où il fondait les plus brillantes espérances pour l'avenir sur l'utile établissement dont il avait doté la colonie.

Sa mort a été un deuil public ; aussi M. le Commissaire Impérial, les officiers et fonctionnaires de la colonie et de la station locale se sont-ils réunis dans une pieuse pensée pour rendre un dernier hommage à sa mémoire en faisant une messe de réquiem, à laquelle assistaient un grand nombre de résidants de toutes nationalités.

La goélette américaine *Flying Dart*, capitaine Sweet, est arrivée jeudi 3 octobre dans notre port, apportant le courrier d'Europe. Les derniers journaux reçus de Paris portent la date du 15 juillet,

